



Hommes, masculinité et armes: peut-on rompre le lien?

Ella Page

Traduction: Nounou Booto Meeti

juillet 2009

Le Réseau des Femmes d'IANSA (RF) est le seul réseau international axé sur les relations entre le genre, les droits des femmes, les armes légères et la violence armée. Il a été créé en 2001 en tant que caucus de femmes lors des événements d'IANSA mais existe formellement depuis 2005. Il s'est développé, créant des liens entre les membres de pays et communautés divers allant des Fidji au Sénégal, de l'Argentine à l'Afrique du Sud, du Canada au Soudan.

Nous remercions le gouvernement de Norvège pour son soutien.



Masculinité hégémonique (ou dominante)

La théorie de masculinités considère la masculinité comme multiple, fluide et un détail de contexte. C'est alors que nous parlons généralement de la masculinité dans le pluriel - masculinités - mais en explorant les questions liées à la violence armée, nous devons considérer d'abord la théorie de masculinité hégémonique (ou dominante).

Cette masculinité est un idéal culturellement normatif du comportement masculin et est calculée pour garantir la position dominante de quelques hommes sur les autres. Bien que quelques hommes soient inférieurs à leurs semblables, tous bénéficient de la subordination générale des femmes. Connell a appelé ce phénomène « dividende patriarcale ».[1]

La forme hégémonique de masculinité dans une société donnée n'est pas nécessairement la plus répandue, elle est socialement la plus approuvée. Les effectifs militaires par exemple, peuvent être une minorité des hommes, par contre les qualités martiales peuvent être la règle pour tous les hommes. Pour ce qui est des études des forces armées, Barrett a constaté que les qualités masculines désirables ont inclus « le comportement d'indépendant, de prise de risques, agressif, hétérosexuel et raisonnable ». [2] De même, Cohn décrit des caractéristiques masculines admirées comme « courage physique et émotif, la capacité de supporter des difficultés, et d'une manière primordiale, la capacité de ne pas s'emporter d'émotion face à l'horreur ». [3]

Dans la pratique il se peut que peu d'hommes montrent les caractéristiques ou la masculinité hégémonique. Pourtant il fonctionne comme un idéal, quelque chose auquel des hommes aspirent à une clef au respect et autorité. Le système de genre patriarcal prospère parce qu'il engage la coopération des femmes aussi bien que des hommes. Ainsi une majorité de femmes tendent à aspirer à la féminité mise en exergue et à trouver les qualités de la masculinité hégémonique attrayantes chez les hommes. [4] Différents hommes peuvent souffrir considérablement de telles espérances rigides de la masculinité. [5] Un homme peut lutter pour s'identifier par rapport à la norme, se sent obligé de cacher ses qualités les plus douces, et rate les récompenses des rapports égaux et respectueux. [6]

Introduction

Il est connu de tous que la plupart d'hommes ne possèdent pas ou n'utilisent pas des armes à feu: l'usage d'arme à feu doit donc être compris comme un choix. Le mariage des facteurs politico socioéconomiques, fait valoir que la violence armée est une option légitime pour un homme. Ce document va plancher sur comment les constructions des masculinités et des féminités fonctionnent afin de légitimer la croyance qu'un homme acceptable et adéquat est celui qui veut et est capable de contraindre les autres par de la violence. Il va également examiner comment l'association entre la puissance et la violence dans de plus larges de structures sociales sert à perpétuer la violence armée. En outre, le document va développer le fait qu'une masculinité violente n'est pas inévitable.

La violence armée sexualisée

La plupart des ceux qui font usage d'armes légères sont les hommes et constituent la majorité des victimes de la violence armée. Dans nombre de cultures il y a une association à caractère sociale et culturelle à forte masculinité possédant et utilisant une arme. Le genre et l'âge sont des facteurs prédictifs plus forts de violence que la situation géographique. [7] La majorité de personnes violentes sont des hommes, influencés par des notions exagérées de masculinité, telles que la croyance que la fureur est une réponse acceptable à la frustration ; cette violence est justifiée ; et cela est un symbole de faiblesse de reconnaître la solitude, la douleur, la vulnérabilité, ou de chercher le soutien. [8] Il est difficile d'obtenir les figures précises, mais dans les pays qui éditent des statistiques il s'avère qu'environ 80-90% de personnes qui meurent par coups de fusil sont des hommes. [9] Au Etats-Unis d'Amérique par exemple, 80% des garçons sont impliqués dans des tirs accidentels qui tuent 400 enfants et blessent 3.000 autres tous les ans ; [10] et 88% de ceux qui commettent le suicide avec une arme sont masculins. [11]

Les armes à feu et les armes légères ne sont souvent non manufacturées, importées, exportées, achetées ou vendues par des femmes, malgré qu'elles ont un impact disproportionné et fatal dans la vie des celles-ci. Dans toutes les circonstances où une arme à feu est déclenchée, plusieurs raisons entrent en jeu pour expliquer son usage: pour menacer et intimider, pour réaliser un vol ou un viol, ou empêcher une femme de s'échapper d'une relation abusive. Bien que les femmes soient minoritairement victimes de mort par le tir, elles payent néanmoins le

coût de fusil au moment où elles deviennent le soutien de famille et les administrateurs principaux de premiers soins des familles, des éplorés suite au décès d'un homme, blessé ou paralysé par la violence armée. Les rescapés de la violence armée sont également ceux qui recherchent la justice à faveur des victimes auprès de police et tribunaux insensibles dans un régime d'impunité.

Actuellement, il y a environ 875 millions d'armes à travers le monde dont près de 25% se retrouvent entre les mains des polices, des armées et d'autres organismes gouvernementaux comportent de tout l'arsenal. Les simples civils, les sociétés privées de service de sécurité, les forces paramilitaires et d'autres groupes armés possèdent 75% d'armes.* Ainsi l'arsenal privé est trois fois plus grandes que toute la puissance de feu combiné des gouvernements. Ce qui fait que tant d'armes échappent au contrôle officiel et cela amplifie le problème de la limitation.

Des armes sont primordialement possédés et utilisés par les hommes, dans les deux contextes de conflit et de paix formelle. Ceci inclut l'état ainsi que les acteurs et les structures non-étatique ; les gens qui possèdent des armes pour des fins de loisirs ; et ceux qui sentent la nécessité d'acquérir des armes pour l'autodéfense. L'activité criminelle est l'un des facteurs qui recours souvent à la violence et la demande des armes.

* *Small Arms Survey (2007), Oxford University Press.*

La chose la plus nefaste est que la violence armée est fondamentalement sexualisée, des hommes, des femmes, des garçons et des filles y sont différemment impliqués et affectés, et subissent différemment des conséquences pour ce qui est de la violence armée. La demande des armes légères est directement liée à une association culturelle des armes et de la violence avec la virilité, de sorte que la propriété d'une arme soit acceptée et encouragée comme signe de maturité et de statut chez un homme.

Pourquoi les hommes prennent-ils des armes ?

La recherche a prouvé que les hommes qui utilisent la violence, se trouvent souvent dans une situation de précarité financière et sociale. Lors que la violence, et spécifiquement la violence armée, devient des moyens légitimes de gagner le pouvoir au sein d'une communauté, l'arme semble prendre une signification symbolique au delà de celle d'un simple instrument de la violence. Il a été souligné qu'une qualité d'un homme acceptable peut être la capacité d'inculquer la crainte chez les autres. À cette fin, la possession d'une arme peut être particulièrement attrayante. [12] En soi, ce peut être une stratégie pour réaliser la richesse, le respect et

la sécurité qui peuvent autrement être hors de portée.

Dans certaines circonstances, les jeunes hommes armés se sont avérés capables de réaliser un niveau d'influence plus élevé par rapport à leur rang et voire même au-delà de celle de leurs aînés au sein de la communauté. Dans certaines figures, ils ont violemment troublé l'ordre social existant, exerçant la domination par la violence à outrance, comme ce fut le cas au Sierra Leone (1991-2002) et les conflits semblables où les « adolescents et même les enfants, dans les sociétés avec les traditions gérontocratique fortes [régler par des aînés dans la communauté], saisissent le pouvoir par la force. [13]

Dans beau nombre de cultures, la preuve par soi-même d'être un homme acceptable est associé avec le comportement de prise de risque ou de laisser passé en quoi les armes sont impliquées. La recherche au Brésil, El Salvador et Jamaïque démontre comment les initiations des bandes impliquent fréquemment la tenue et l'usage des armes surtout que les jeunes hommes affirment leur identité et réputation par rapport au membre de leur groupe. [14]

Militarisme et masculinité

Il existe un lien très puissant entre la violence et le pouvoir dans la plupart des sociétés. L'appareil étatique a le monopole de la violence et du contrôle légitimes des forces militaires et de police, qu'il emploie pour maintenir le pouvoir. L'état focalise sa force dans la possession des armements et des soldats prêts et en attente de déploiement en cas d'une menace. À côté de cette puissance il y a des relations entre les états qui sont souvent discutées d'une manière qui dessine fortement sur des stéréotypes de genre. Les chefs assimulent le pouvoir de l'état avec un maintien viril dans des relations internationales, brandissant leurs arsenaux nationaux pour prouver leur acceptabilité pour le club de grands hommes des nations puissantes. [15]

« Nous avons eu à démontrer que nous ne sommes pas des eunuques ». Déclaration du Chef nationaliste indou indien Balasaheb Thackeray pour justifier les essais en 1998 de l'arme nucléaire de l'Inde encapsule. Ceci, la similarité des armes et de la masculinité. Ce rapport est une association très directe des armes avec la masculinité et démontre la nécessité perçue des états nations de prouver qu'ils ne sont pas émasculés.

Quand les hommes normaux voient comment leurs gouvernements et chefs politiques égalisent la puissance avec la militarisation. Ce qui s'ensuit est qu'ils verront les armes comme étant une assurance de la sécurité et du pouvoir pour eux-mêmes et leurs communautés. [16]

Les hommes marginalisés sont ceux très probablement à recruter dans les travaux indécentement payés, dangereux et peu sûrs incluant le secteur informel de service de sécurité. Dans l'avenir, ce gens sont susceptibles de finir dans les bandes armées ou d'être enrôlés par l'état pour combattre dans les guerres. [17] La possession répandue (sinon propriété) des armes est un sous-produit inévitable d'une forme particulière de conscription militaire. Le secteur de Sécurité d'État (y compris forces armées, police, et agences de frontière), les militaires privés et les sociétés privés de service de sécurité tous emploient principalement les hommes qu'ils tendent à armer. Ceci augmente le nombre d'hommes habitués dans l'usage d'armes et d'hommes qui trouvent normal de posséder une arme. Ceci occasionne la fluidité d'armes à feu ainsi que de la violence dans la société. Signalons que dans beaucoup de cas, les hommes prennent leurs armes à domicile quand ils sont en congé et ceci augmente le potentiel pour la violence armée.

Masculinité contrecarrée?

La recherche a démontré que les hommes se sentent souvent dans un état de dépravation quand ils ne peuvent pas jouir des mêmes privilèges qu'ont eus leurs pères, ou quand les facteurs politico-sociaux économiques affectent négativement leur rôle de protecteur du ménage et de chef de la famille. Ceci a été décrit en tant que masculinité contrecarrée. [18] Les hommes souffrent de manque d'estime de soi et se considèrent forcés dans une position féminisée. Par conséquent, les hommes usent de la violence afin d'arracher ce dont ils qualifient de droit et pour réaffirmer leur rang.

Kimmel et Mahle aux Etats-Unis [19] ont examiné un cas d'un coup de feu dans une école où un garçon s'est servi d'une arme à feu pour tirer l'attention de ses camarades de classe. Ce dernier a cru valoriser considérablement. Croyant que les gens le craindraient pour avoir commis cette action, il a fini par tuer 3 étudiants et blesser 5 autres dans la conviction que les gens le respecteraient pour cette action.

Les programmes de l'habilitation des femmes et l'accès accru à la prise de décision peuvent également affecter des relations de genre. Les hommes peuvent trouver difficile d'abandonner la dominance dans le ménage et d'accepter ce qu'ils considèrent comme une position sociale féminisée. La recherche de Rowland sur les projets de l'habilitation des femmes au Honduras a constaté que les hommes confrontés avec des femmes aspirant au partage de prise de décision, étaient souvent prêt pour répondre violemment s'ils n'avaient pas reçu la formation de genre. [20] Ce mode de comportement est également évident dans les communautés où des femmes ont réalisé l'habilitation économique. Katz argumente du fait que

les hommes traitent ce défi à leur autorité en idéalisant une masculinité physique, définissant un homme d'adéquat comme fort et raboteux, plutôt qu'un fournisseur. [21]

Promouvoir la violence armée

Les hommes sont les consommateurs principaux, et cible publique des films violents, musique, et les jeux vidéo. Dans ces médias l'arme est souvent l'instrument de la violence. La violence est souvent dépeinte comme fascinante et comme un passeport à une meilleure vie remplie des femmes et des biens de consommation disponibles. [22] Cependant, le rapport entre les médias et la violence réelle est fortement contesté. La recherche montre des effets différents d'exposition à la violence sur différents hommes. Un certain nombre d'études psychologiques ont cependant rappelé que l'exposition des représentations médiatique de la violence agit en premier pour utiliser réellement la violence. Ces représentations des médias contenant des images violentes sont pour encourager le comportement agressif. [23]

La publicité également promeut souvent l'idée qu'une attitude agressive combinée avec la force physique est une manière de prouver votre masculinité, et d'accéder aux femmes et aux biens de consommation. En assimilant la violence à une vie meilleure les armes deviennent associées au statut et deviennent la manière de réaliser ce statut. Cette idée de possession et de violence d'armes comme passeport à une meilleure vie le rend difficile l'encouragement des hommes à désarmer ou rejeter la violence armée. [24]

Les hommes impliqués dans la violence armée déclarent souvent que l'accès aux femmes est une motivation importante. Ces hommes parlent d'acquérir des femmes comme s'ils rassemblent des possessions, comme si les femmes sont un indicateur de succès social. Les femmes ont adopté une position passive dans ces rapports. Ceci peut encourager les hommes à s'approprier et à utiliser des armes à feu en renforçant le symbolisme de l'arme comme symbole de statut, une manière d'accéder à la puissance et aux ressources. Les hommes interviewés au Brésil ont affirmé ce qui suit :

« Les filles sortent avec les hommes qui emploient des armes parce qu'elles veulent une bonne vie, faciles d'accès à l'argent, vêtements de marque, se sentent être supérieures aux autres... si elle sort avec un homme travaillant ordinairement, sa vie ne sera pas comme cela. Elle aime sortir avec des trafiquants pour cette raison. » [25]

« Parfois les hommes emprunteront même des armes, pour marcher juste autour avec eux, pour montrer aux filles... qu'ils les emploient parce qu'ils savent que les jolies filles sortiront avec eux. » [26]

Les fabricants d'armes eux-mêmes promeuvent l'idée d'arme comme clef à une vie passionnante. Prenez, par exemple les noms hypermasculine donnés à quelques armes à feu espagnoles, en appelant des images des héros et des dieux mythiques, et des animaux effrayants. Les exemples incluent:

Apache, Astra, Atlas, Búfalo, Campeón, Celta, Cebra, Dragon, Destroyer, Destructor, El Cano, El Cid, Elite, Gloria, Júpiter, Minerva, Omega, Phoenix, Venus, and Victoria.

Clairement les fabricants d'armes voient un avantage de ventes en présentant leurs produits comme masculins/dangereux. Les noms évoquent un sens de nostalgie pour un âge plus physique où les hommes étaient incontestablement au commande par la violence ou l'intimidation. Ils renforcent l'idée que les hommes ont toujours été agressifs et violents, que ce fait parti de la nature masculine, qu'il ne peut pas et ne devrait pas changer. [27]

Femmes et identités féminines

Il est important de rappeler que les femmes sont non seulement des victimes ou des spectatrices passives dans le rapport avec des armes. [28] Les identités féminines compatibles avec des masculinités hégémoniques ont leur propre efficacité. [29] Les attitudes des femmes peuvent parfois contribuer aux conditions culturelles puissantes qui approuvent la propriété d'armes par les hommes. En effet, quelques femmes occupent (si périphérique) des rôles actifs dans le cycle de la violence, facilitant la violence armée des hommes, par exemple, par la contrebande, transportant et cachant des armes. [30]

Une femme qui a peu d'accès au pouvoir ou aux ressources peut croire qu'elle peut changer son statut social en s'associant d'avec des hommes qui possèdent ou font recours à l'arme. Dans les communautés où le respect et la conduite est associée avec l'accès aux moyens de la violence, les gains des femmes peuvent être grands. Par exemple, les premières dames des favelas du Brésil sont considérablement respectées par leurs communautés en raison de leur contact avec les hommes en armes.

Les femmes peuvent également estimer que leur sécurité personnelle augmente par l'association avec les hommes armés, en particulier quand l'infrastructure de Sécurité d'État est incapable de les protéger contre la violence criminelle ou paramilitaire. Quelques femmes encouragent manifestement leurs hommes à combattre, ou plus subtilement, à soutenir les attitudes et les stéréotypes favorisant la culture d'arme. Un argument commun employé par des intrigants d'arme est que les hommes ont besoin d'armes pour protéger leurs familles contre les intrus ou les bandits armés, et quelques femmes font bon accueil à cette protection.

Certaines femmes sont des combattantes, des membres des armées d'état, des groupes insurgés et des troupes armées. Cependant l'enrôlement peut être une source de statut, il nécessite encore de plus grands risques et coûts pour une femme que pour un homme. Un conte autobiographique par Kayla Williams qui a servi dans les forces des Etats-Unis d'Amérique en Irak démontre la nature contradictoire du rapport entre les femmes et la violence armée. Bien qu'elle ait pu localiser la puissance dans la possession d'une arme, elle était encore soumise au sexisme en tant qu'élément de la machine militariste patriarcale. [31] Son expérience de la vie militaire a été définie et limitée par son sexe, elle a été définie et a été traitée comme sœur, mère, chienne ou pute, mais jamais une collègue. [32] Ainsi, malgré que qu'en portant l'uniforme, manipulant une arme et devenant des perpétrants de violence, les femmes et les filles militarisées ne trouvent aucune évasion de l'inégalité et la maltraitance.

Il y a des solutions de rechange

Les hommes et les femmes, les garçons et les filles peuvent cependant agir pour le changement de leurs communautés. Il y a lieu de réduire la valeur placée sur la possession d'une arme.

C'est des hommes qui finalement doivent prendre la décision pour désactiver leurs armes et se débarrasser des vies et rapports de la menace, et souvent la réalité, de la violence et souvent l'actualité de violence que la possession d'armes nécessite. Mais les femmes ont prouvé dans beaucoup de pays qu'ils sont particulièrement motivés pour commencer le processus de désarmer la masculinité dans leurs familles et communautés, parce qu'ils n'ont rien à perdre et beaucoup à gagner en enlevant des armes de leur environnement.

Les femmes partout dans le monde gagnent de plus en plus une conscience que la pauvreté, l'inégalité, et l'injustice qu'elles éprouvent comme femmes, alors qu'elle est provoquée par l'exploitation capitaliste, la domination impérialiste et la discrimination raciale, ne sont pas causés à elles seules. C'est également un effet des relations de genre patriarcales. Ils sont aux nombres de plus en plus importants, voient à travers le naturel où l'autorité des hommes venant de Dieu, et font un pas hors des contraintes des rôles et des comportements conventionnels. Ils ajoutent leur force aux projets féministes.

L'une des perspicacités que les mouvements de femmes apportent est que l'association des hommes et la masculinité avec des armes, à tous les niveaux de la société de l'international au domestique, est une menace pour la paix et la sécurité, une source de la subordination pour des femmes, et d'ailleurs, d'endommagement aux hommes eux-mêmes. Les campagnes des femmes contre la propriété d'arme

se développent donc rapidement dans l'espace où les mouvements de femmes et les mouvements de paix coïncident.

Par exemple, l'O.N.G. brésilienne Viva Rio a identifié l'importance des femmes et des filles en influençant les décisions des hommes de s'approprier et d'utiliser les armes.

Dans une campagne en 2001 « choisir sans armes ; c'est votre arme ou moi ». Des femmes ont été autorisées de demander à leurs maris, associés, et amis d'abandonner leurs armes. La campagne était un succès avec son message principal que les armes ne sont pas nécessairement un insigne d'adéquation masculine.

Viva Rio a également engagé des hommes et des femmes dans l'action de masse sur le désarmement. Des dizaines de milliers d'hommes et de femmes par exemple, bon nombre d'entre eux se sont organisés dans les groupes de soutien des victimes, ont marché dans les rues et avec succès préconisés pour des lois plus rigoureuses sur les armes au niveau local et au niveau national en 2001 et 2003. Elles étaient en mesure de contrer la réclamation de lobby des armes à feu qui est que des armes étaient nécessaires pour la sécurité personnelle.

Une autre O.N.G. brésilienne, Instituto Promundo, a également adopté une approche innovatrice à aborder la culture de la violence. Le programme « H » de l'organisation encourage de jeunes hommes à remettre en cause des normes de genre et leur permet de formuler et d'afficher le comportement alternatif. [33] Le programme combine des ateliers éducatifs et le soutien d'un groupe de pairs avec des campagnes qui utilisent des médias, la publicité et la culture des jeunes pour promouvoir l'égalité entre les sexes chez les jeunes hommes comme étant Cool ou Chaud (Cool or hip). [34]

Par exemple la campagne a visé des attitudes où la violence contre des femmes est excusée dans la chaleur du moment avec des slogans comme « dans la chaleur du moment un vrai homme... s'inquiète, écoute, accepte. » La campagne vise ouvertement à promouvoir un modèle alternatif de masculinité parmi les hommes vivant dans les communautés déshéritées et violentes.

Conclusion

Le rapport fort entre les armes et la masculinité est un résultat des facteurs sociaux multiples et intersectés. Le lien entre la violence et le pouvoir, l'expérience de la masculinité contrecarrée, la glorification des armes, perception que les armes sont un passeport à une meilleure vie et les attitudes de quelques femmes se combinent pour créer une espérance de violence et l'utilisation d'armes parmi les hommes.

Les hommes doivent pouvoir identifier les coûts de culture d'armes à leur propre sûreté, et à celui de leur communauté. Pendant que de tels anciens combattants et anciens membres de troupe sont parmi ceux qui peuvent agir le plus efficacement pour le changement, contestant l'inévitabilité du lien entre les masculinités et la culture violentes d'arme.

Car le travail de Promundo et de Viva Rio montre, une masculinité violente n'est pas inévitable. En défiant les normes de genre par les deux hommes et femmes, une masculinité non-violente alternative peut émerger comme choix positif pour les hommes.

- [1] Connell, RW (1995). *Masculinities*. Cambridge: Polity. p79.
 [2] Barrett, F.J (2001). 'The Organisational Construction of Hegemonic Masculinity: the case of the US Navy.' in Whitehead & Barrett eds. *The Masculinities Reader*. Malden: Mass Polity. p79.
 [3] Cohn, C (1999). 'Missions, Men and Masculinities.' *International Feminist Journal of Politics*. 1.3 p461.
 [4] Demetriou, D (2001). 'Connell's Concept of Hegemonic Masculinity: A Critique.' *Theory and Society*. 30 pp337-361.
 [5] Barker, GT (2005) *Dying to be Men. Youth, Masculinity and Social Exclusion*. Routledge, Oxon p7.
 [6] *ibid.* p8.
 [7] Centre for Humanitarian Dialogue (2006) *Missing Pieces: Directions for reducing gun violence through the UN process of small arms*. p70.
 [8] www.apa.org/divisions/Div51/virginiatech.statement.html.
 [9] WHO (2002) pp274-275.
 [10] Cited in, Jackman, G, et al (2001). 'Seeing is believing: What do boys do when they find a real gun?', *Pediatrics*, Vol. 107, June, pp1247-1250.
 [11] *Small Arms Survey* (2006), *Few Options but the Gun: Angry Young Men*. Oxford University Press p178.
 [12] *Ibid.*
 [13] Ellis, S (1997). *Young soldiers and the significance of initiation: some notes from Liberia*. Leiden: Afrika-Studiecentrum. <http://www.asc.leidenuniv.nl/pdf/p110>.
 [14] *ibid.*
 [15] Cohn, C, Hill, F and Ruddock, S (2005) *The Relevance of Gender for Eliminating Weapons of Mass Destruction. Weapons of Mass Destruction Commission*.
 [16] Farr, V (2003) 'Gender Awareness in Research and Policy Making'. *African Security Review* Vol 12 No 1.
 [17] Centre For Humanitarian Dialogue (2006) *Missing Pieces: Directions for reducing gun violence through the UN process on small arms control*. p69.
 [18] Dolan, C (2002). *Collapsing Masculinities and Weak States – a Case Study of Northern Uganda* in Cleaver, F (ed) *Masculinities Matter! Men, Gender and Development*. London: Zed Books.
 [19] Kimmel, M, and Mahler, M (2003) 'Adolescent Masculinity, Homophobia, and Violence: Random School Shootings 1982-2001'. *American Behavioral Scientist*. 46. p10.
 [20] Rowlands, J (1997). *Questioning Empowerment. Working with women in Honduras*. Oxford: Oxfam.
 [21] Katz, J (2003) 'Advertising and the Construction of Violent White Masculinity. From Eminence to Clinique for Men. In Dines, G, and McMahon Humez, J, *Gender, race, and class in media*. Sage.
 [22] *Small Arms Survey* (2006), *Few Options but the Gun: Angry Young Men*. Oxford University Press. p307.
 [23] Bartholow, B et al (2005). 'Interactive effects of life experience and situational cues on aggression: the weapons priming effect in hunters and nonhunters.' *Journal of Experimental Social Psychology*. Vol. 41, pp48-60.
 Berkowitz, Leonard and Anthony LePage 1967. 'Weapons as Aggression-Eliciting Stimuli.' *Journal of Personality and Social Psychology*. Vol. 7, pp202-07.
 [24] Xaba, T 'Masculinity and its Malcontents: the Confrontation Between 'Struggle Masculinity' and 'Post Struggle Masculinity' (1990-1997) in Morrell, R, ed. (2001). *Changing Men in Southern Africa*. London: Zed Books. p144.
 [25] Viva Rio interviews with a focus group of girls aged 14-23 in 2004. Quoted in Amnesty International, IANSA and Oxfam. (2005) *The Impact of Guns on Women's Lives*. p30.
 [26] Galeria, J, interviews with young women aged 14-21, Complexo da Maré, Rio de Janeiro, January 2004. Quoted in Centre for Humanitarian Dialogue (2006) *Missing Pieces: Directions for reducing gun violence through the UN process on small arms control*. p71.
 [26] www.media-awareness.ca/english/resources/educational/handouts/gender_portrayal/masculinity_advertising.cfm
 [28] Centre for Humanitarian Dialogue (2006) *Missing Pieces: Directions for reducing gun violence through the UN process on small arms control*.
 [29] Chant, S and Gutmann, M (2000). *Mainstreaming Men Into Gender and Development: Debates, Reflections and Experiences*. London: Oxfam. p42.
 [30] Geneva Declaration. (2008) *Global Burden of Armed Violence*. p128.
 [31] Williams, K (2005). *Love my Rifle More Than You. Young Female and in the US Army*. Phoenix, London. pp13-18.
 [32] Cockburn, C (2007) *From Where we Stand: War Women's Activism and Feminist Analysis*. Zed, London. p223.
 [33] www.promundo.org.br.
 [34] Barker, GT (2005) *Dying to be Men. Youth, Masculinity and Social Exclusion*. Routledge, Oxon. p152.

Bibliographie

- Amnesty International, IANSA and Oxfam. (2005) *The Impact of Guns on Women's Lives*.
- Barker, GT (2005) *Dying to be Men. Youth, Masculinity and Social Exclusion*. Routledge, Oxon
- Barrett FJ (2001) 'The Organisational Construction of Hegemonic Masculinity: the case of the US Navy.' in Whitehead & Barrett eds. *The Masculinities Reader*. Malden: Mass Polity.
- Bartholow, B et al (2005) 'Interactive effects of life experience and situational cues on aggression: the weapons priming effect in hunters and nonhunters.' *Journal of Experimental Social Psychology*. Vol. 41
- Berkowitz, L and LePage, A (1967) 'Weapons as Aggression-Eliciting Stimuli.' *Journal of Personality and Social Psychology*. Vol. 7.
- Centre for Humanitarian Dialogue (2006) *Missing Pieces. Directions for reducing gun violence through the UN process on small arms*. Geneva.
- Chant, S and Gutmann, M (2000) *Mainstreaming Men Into Gender and Development: Debates, Reflections and Experiences*. London: Oxfam
- Cockburn, C (2007) *From Where we Stand. War Women's Activism and Feminist Analysis*. Zed, London.
- Cohn, C (1999) 'Missions, Men and Masculinities.' *International Feminist Journal of Politics*. 1. 3
- Cohn, C (2003) 'Sex and Death in the Rational World of Defence Intellectuals' *Signs* 12.4.
- Cohn, C, Hill, F and Ruddock, S (2005) *The Relevance of Gender for Eliminating Weapons of Mass Destruction*. Weapons of Mass Destruction Commission.
- Connell, RW (1995) *Masculinities*. Cambridge: Polity.
- Connell RW (2005) 'Change among the gatekeepers: Men, Masculinities, and Gender Equality in the Global Arena'. *Signs*. 30.3
- Demetriou, D (2001) 'Connell's Concept of Hegemonic Masculinity: A Critique.' *Theory and Society*. 30
- Dolan, C (2002) *Collapsing Masculinities and Weak States – a Case Study of Northern Uganda* in Cleaver, F (ed) *Masculinities Matter! Men, Gender and Development*. London: Zed Books.
- Ellis, S (1997) *Young soldiers and the significance of initiation: some notes from Liberia*. Leiden: Afrika-Studiecentrum.
<http://www.asc.leidenuniv.nl/pdf>
- Farr, V (2003) 'Gender Awareness in Research and Policy Making'. *African Security Review* Vol 12 No 1.
- Geneva Declaration. (2008) *Global Burden of Armed Violence*.
- Gibson, JW (1995) *Warrior Dreams: Paramilitary Culture in Post-Vietnam America*. Hill and Wang, New York.
- Hartmann, H (1981) 'The Unhappy marriage of Marxism and feminism: towards a more progressive union' in Sargent, Lydia (ed) *The Unhappy Marriage of Marxism and Feminism: A debate on Class and Patriarchy*. (London: Pluto Press)
- Jackman, G et al (2001) 'Seeing is believing: What do boys do when they find a real gun?', *Pediatrics*, Vol. 107, June.
- Katz, J (2003) 'Advertising and the Construction of Violent White Masculinity. From Eminence to Clinique for Men. In Dines, G McMahon Humez J. *Gender, race, and class in media*. Sage.
- Kimmel, M and Mahler, M (2003) 'Adolescent Masculinity, Homophobia, and Violence, Random School Shootings 1982-2001. *American Behavioral Scientist*. 46. 10.
- Kimmel, M (2005) *Masculinity and Gun Violence: The Personal Meets the Political* [prepared for a session on Men, Women and Gun Violence at the United Nations, 14 July 2005.]
- Rowlands, J (1997) *Questioning Empowerment. Working with Women in Honduras*. Oxford: Oxfam.
- Small Arms Survey (2006) *Few Options but the Gun: Angry Young Men, in The Small Arms Survey 2006*. Oxford University Press.
- Small Arms Survey (2007) *The Small Arms Survey*. Oxford University Press.
- Williams, K (2005) *Love my Rifle More Than You. Young Female and in the US Army*. Phoenix, London.



Une arme, c'est pour l'armée: entre les mains d'un civil, l'arme est source d'insécurité pour la nation.
Renonçons à toute violence, renonçons à la violence par les armes!



DYNAMIQUE MONDIALE DES JEUNES
WORLD DYNAMICS OF YOUNG PEOPLE

iansa

Olivertims 2008

Programme Sécurité Humaine
© ONU WFP, Juin 2008